

# La Bibliothèque a Cinq Cents

PUBLICATION HEBDOMADAIRE

## Revue Littéraire

Contient les plus beaux romans du jour, avec illustrations.

Abonnement, Un An, \$2.50. Six Mois, \$1.25

STRICTEMENT PAYABLE D'AVANCE

VENTE AU NUMÉRO, 5 Cents

En vente dans tous les dépôts de journaux, tous les joudis. Pour abonnements et annonces s'adresser à

DANSEREAU, BELLEAU & Cie,

ÉDITEURS PROPRIÉTAIRES

516 Rue Craig, Montréal.

MONTRÉAL, 21 SEPTEMBRE 1893.

## LE ROI DE L'AMOUR

LA BIBLIOTHÈQUE A CINQ CENTS commencera la semaine prochaine la publication d'un grand roman qui fera sensation "LE ROI DE L'AMOUR" est un drame d'une telle puissance d'émotion, de sentiment et de cœur que le retentissement en sera considérable.

Cette œuvre, unique dans son genre, renferme des situations poignantes et vraies puisées aux grands faits historiques dans lesquels la femme et l'amour ont toujours eu des rôles prépondérants.

L'auteur si sympathique s'est efforcé de mettre en relief les sentiments bons ou mauvais qui agitent le cœur humain.

"LE ROI DE L'AMOUR" est l'œuvre la plus captivante, le drame d'amour le plus émouvant qui ait été donné au public depuis longtemps.

## L'AMOUR A L'AMÉRICAIN

I

Maurice venait de voir arriver le premier jour de la semaine de son départ. Il était temps de commencer les adieux. Ainsi qu'il faisait toujours, il les commença par les morts, c'est-à-dire par la tombe où dormaient, sur les hauteurs du Père-Lachaise, le père et la mère qu'il avait perdus vers sa quinzième année.

Il n'avait pas prévu que le grand congé parisien du lundi de Pâques allait remplir de promeneurs, pieux ou désœuvrés, l'immense nécropole. Cette foule, d'abord, le verra douloureusement, car la visite qu'il faisait n'était pas, pour lui, un pèlerinage à une pierre insensible; portant, gravés par le ciseau, des noms chers autrefois. Il venait chercher un entretien avec des âmes vivantes, présentes, clairvoyantes. Ses yeux, en effet, considéraient le monde mystérieux de la mort, non seulement avec la sérénité divine de la foi, mais encore avec la confiance très douce que ce monde est, pour le nôtre, invisible, non pas étranger. Il ne craignait pas que la transformation inévitable de la matière eût le pouvoir d'affaiblir, entre ceux dont elle brise l'apparent contact, ni le lien de l'amour, ni la vigilante protection d'une amitié dévouée. Il croyait que les morts deviennent, plus encore qu'ils n'étaient, justes, bons, tendres, équitablement fidèles à la réciprocité de la mémoire, recon-

naissants pour le pieux souci de leur bonheur continué au delà du tombeau. Il aimait à les évoquer, à prononcer tout haut leurs noms dans ses longues solitudes, jamais il ne se sentait moins seul qu'au milieu d'eux.

Le coin de terre où dormaient les siens, où il devait dormir lui-même si la Prairie ne gardait pas ses os, était situé dans la partie la plus escarpée de la funèbre colline. Ce lieu pittoresque n'a rien de l'odieuse régularité ordinaire aux nécropoles, car les soubresauts du terrain défient les alignements de l'ingénieur. Chacun des habitants s'est arrangé comme il a pu, selon son goût, sa fortune, la place qu'il a choisie. Les uns, de la fière colonnade de leur façade baignés de soleil, contemplant Paris tout entier; d'autres se cachent entre deux rochers garnis de lierre. Là où l'espace resté libre n'est pas assez grand, même pour l'étroite couche d'une jeune fille, un buisson d'églantine sert d'habitation au rossignol qui chante, sans s'apercevoir qu'il chante pour des oreilles endormies.

Par des sentiers étroits, abrupts, coupés d'escalades, infléchis par mille détours, Maurice atteignit le grand sarcophage de pierre grise et y déposa ses fleurs. Puis, dans une sorte de conversation de la pensée, priant, méditant, évoquant le souvenir, appelant le conseil et l'appui, le jeune voyageur, prêt à quitter la France de nouveau, passa une heure tout entière, à peine troublé par de rares promeneurs égarés dans cet endroit peu accessible.

"Voilà donc, songeait-il, que je pars encore une fois! Quand reviendrai-je? Revendrai-je seul, comme je pars? Que diraient ceux qui dorment là si, quelque jour, je m'agenouillais sur cette pierre avec elle? Et si, l'heure venue, je vous demandais pour elle, ô mes bien aimés! la permission de dormir à cette place où le choc des nations n'arrive que comme un léger murmure, vos âmes seraient-elles offensées? Oh! dites que non! Dites qu'il nous importerait peu, à vous, que le nom d'une étrangère fût gravé ici près du vôtre, si l'on pouvait écrire, à la suite de ce nom, qu'elle a rendu votre fils heureux!"

Dans quelques jours, après quatre mois de séparation, il allait se trouver en face d'Irène, sans que rien, entre eux, fût changé, sinon qu'elle avait avoué son amour sans espoir, résignée à tout, sauf à être "un ennui" dans l'existence de l'homme aimé. De son côté, il quittait Paris sans avoir pu même se distraire, loin qu'il eût oublié! Bien des choses qu'il avait vues, entendues, qu'on lui reprochait d'avoir faites, lui restaient sur le cœur comme un dégoût. Et vainement il s'était interrogé, il avait interrogé les autres pour se décider sur la voie qu'il fallait suivre. Vainement, depuis une heure, il questionnait la mort...

En ce moment, il crut ressentir dans sa pensée un choc mystérieux. Était-ce la mort qui lui répondait par un oracle intérieur, qui versait en lui ce mélange de repos et d'infinie tristesse? Car au lieu de la fièvre des luttes prochaines, il éprouvait un calme soudain. Quelque chose lui disait:

— Ne t'agite plus, attends: la destinée prononcera. Ton âme ne cherche que le devoir et le bien. C'en est assez, Dieu fera le reste; pars en paix!

Il appuya ses lèvres sur la pierre attiédie par un gai soleil et s'éloigna, plus tranquille et plus fort, étonné cependant de ne pas se sentir plus heureux. Comme il redescendait au hasard des sentiers, parmi le dédale des mausolées, il aperçut que la porte en bronze d'une chapelle était ouverte. Une femme de chambre de bonne maison y accomplissait des soins de propreté minutieux. Le spectacle n'avait rien que d'ordinaire, Maurice passa. Mais à peine eut-il tourné le quartier de roche auquel s'appuyait le monument, qu'il se heurta presque à une jeune fille en toilette sombre, assise sur un banc naturel de mousse et remplissant de roses magnifiques une jardinière posée près d'elle.

C'était Simona.

Elle leva les yeux au bruit, rougit d'abord extrêmement, puis avec un éclat de joie qui fit resplendir sa beauté.

— Oui, c'est moi, dit-elle, voyant que Maurice restait debout sans parler. Avez-vous peur de considérer un fantôme?